

# FOREIGN IMPORT<sup>1</sup>

Qui convoquer à ce repas de « famille », qui va se dérouler dans une maison ayant assisté à la naissance de la Belgique (la tasse enchâssée au milieu de la table en fut témoin<sup>2</sup>) ?

Malgré son petit domaine, la « famille » est large et complexe, aux ramifications très étendues, aux alliances et mésalliances multiples. Les fratries ne s'entendent pas toujours, cela pose parfois problème pour mettre tout le monde autour de la table.

Pourtant, cela avait commencé par un beau mariage mixte.<sup>3</sup>

Dans ses débuts heureux, la famille aimait bien recevoir, surtout au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle accueillait avec plaisir ses cousins proches ou éloignés. Mais peu à peu, si elle a continué d'inviter les cousins d'un peu partout, ceux-ci étaient souvent priés de bien vouloir passer par les sous-sols avant de se faire une place au soleil.<sup>4</sup>

La famille est donc polyglotte.<sup>5</sup>

La famille est aussi voyageuse. Elle visite ses cousins français et hollandais, qui eux la visitent à leur tour. Elle émigre jusque vers les Amériques et l'Australie...

Mais surtout, elle s'aventure dans les régions inconnues de l'Afrique centrale. Il y aura bien quelque chose à en tirer ! En effet, le chef de famille est connu pour son appétit vorace et même féroce.<sup>6</sup>

Le festin servi dans ce service de table dépareillé<sup>7</sup> provient d'ailleurs de ses « territoires de chasse »<sup>8</sup> :

En entrée, émincé d'ivoire au caoutchouc rouge<sup>9</sup>

\*

En plat de résistance

Waterzooï de diamant, or, étain, cuivre, argent, coltan et uranium<sup>10</sup>

Accompagné de coton et huile de palme

\*

Eclats de fèves de cacao en dessert

Thé & café à discrétion

---

<sup>1</sup> En retournant les tasses, assiettes et soucoupes rassemblées ici – collectées pour la plupart à Bruxelles –, j'ai réalisé qu'elles représentaient un bel échantillonnage, même si très incomplet, de la diversité de la Belgique.

<sup>2</sup> Le 26 septembre 1830, le prince Frédéric des Pays-Bas, qui commandait les troupes hollandaises, se réfugie dans la maison Eenens. Il se contente de thé préparé par son aide de camp et servi dans cette tasse, aujourd'hui sous globe.

<sup>3</sup> Le premier roi des Belges, Léopold I, était allemand et avait épousé la princesse française, Louise d'Orléans, fille du roi de France Louis-Philippe 1<sup>er</sup>.

<sup>4</sup> La Belgique – 2<sup>ème</sup> puissance industrielle mondiale jusqu'en 1910 – engage un nombre impressionnant d'ouvriers étrangers pour venir travailler dans les mines et l'industrie sidérurgique, faute de main-d'œuvre suffisante.

<sup>5</sup> Par exemple, dans les mines de charbon, si les termes techniques sont empruntés au Wallon et au Picard, on y entend progressivement parler aussi Italien et Polonais après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, puis Espagnol, Grec, Portugais, Marocain, Turc et Tunisien après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

<sup>6</sup> En 1885, le roi Léopold II s'y approprie un immense territoire, qui deviendra l'Etat Indépendant du Congo.

<sup>7</sup> La Belgique a compté un nombre impressionnant de faïenceries, qui, en plus de superbes vaisselles, ont produit notamment les carreaux de ciment aux motifs variés que l'on retrouve encore dans bien des maisons belges.

<sup>8</sup> Territoire du Congo belge + rattachement du Rwanda et du Burundi au Congo belge en 1925. Dès 1926, débute l'extraction minière du cuivre, du cobalt et du diamant. En 1955, les mines constituent la 2<sup>ème</sup> source de recettes douanières de Belgique.

<sup>9</sup> Le caoutchouc est naturellement blanc. La violence extrême exercée sur la population congolaise pour la forcer à récolter le matériau dans des conditions inhumaines a produit l'expression « caoutchouc rouge ». Ceci sera dénoncé par de nombreux rapports, ce qui entraînera le roi à remettre la gouvernance du Congo à la Belgique en 1908.

<sup>10</sup> En 1960, la « famille » rétrocède à contrecœur ses « territoires de chasse » lors de l'indépendance du Congo.

La majorité de l'uranium utilisé pour fabriquer les bombes atomiques lâchées sur Hiroshima et Nagasaki avait été offerte aux Américains par la Belgique, et provenait de la mine de Shinkolobwe. L'uranium et le coltan (que l'on retrouve notamment dans nos appareils électroniques et dont 80% des ressources mondiales se trouvent au Congo), sont très convoités. Ils sont l'objet de trafics et source de graves conflits aux frontières du Congo, Rwanda et alentour. Les populations locales en sont les 1<sup>ères</sup> victimes, et la plupart des mines, officiellement fermées depuis 1979, sont exploitées illégalement dans des conditions inimaginables.